

CAMILLE DUMOND
EVERYTHING
4.09
↓
2025
26.10
SLICED
LA FERME DE LA CHAPELLE
BUT

La pratique artistique de Camille Dumond s'articule autour des relations entre territoires, structures sociales et identités individuelles, à travers des approches cinématographiques, sculpturales et installatives. Elle explore les dynamiques de la mémoire et interroge les processus d'archivage, qu'ils soient matériels ou immatériels.

Ses œuvres questionnent la frontière entre réalité et fiction, mettant en lumière des mécanismes socio-politiques tels que la standardisation, la traduction ou encore les gestes protocolaires. Ses fictions courtes sont des supports étrangement

familiers à travers lesquels elle examine des espaces intermédiaires ou marginalisés, qu'il s'agisse de non-lieux comme les aéroports ou d'environnements transitoires qu'elle associe à des récits spéculatifs.

Elle interroge la manière dont les objets standardisés ou les structures architecturales influencent les comportements, la mémoire et le sentiment d'appartenance.

Les matériaux et les techniques qu'elle utilise – tels que les émaux à base de cendre ou la modélisation 3D – deviennent des extensions narratives qui relient ses sculptures et ses films.

À une époque où « le monde était rond et [où] on pouvait tourner tout autour en rond et en rond »¹, la petite fille du livre pour enfant *The world is round*, de Gertrude Stein, inscrivait en cercle sur un arbre, à l'aide d'un canif dont elle avait aiguisé la pointe, l'énoncé « a rose is a rose is a rose ». Le monde que Camille Dumond figure en circularités brisées dans *Everything but sliced* tourne moins rond. Ses principes d'équivalence sont plus incertains. L'harmonie de ses formes paraît taillée en pièces.

Aux moyens d'une intervention architecturale, d'une installation suggestive, d'une vidéo immersive et d'une série de sculptures en céramique, Camille Dumond cerne avec mélancolie les contours d'une société dont les divisions stratégiques entreprises sur sa communauté politique ont engendré des inégalités conflictuelles et son placement sous surveillance.



L'artiste oppose à cet état de fait, par des actes répétés de sabotage ou de neutralisation symboliques, de nouvelles perspectives.

En témoigne l'installation *The power of the spin* qui ouvre l'exposition – jusqu'aux limites mêmes de son cadre architectural. Rendus courbes, les trois angles de la pièce présentent les marques résiduelles d'un frottement suggérant le mouvement circulaire d'une structure qui aurait repoussé les frontières de l'espace. Au centre de la salle, sur les rails d'un travelling dessinant un point d'interrogation, se dresse une sculpture émettant les spectres d'images extraites de la vidéo *Longshot*, diffusée plus loin. Ce dispositif, à la fois énigmatique et éclairant, s'érigeant à taille humaine et composé d'une matière réfléchissante, pourrait évoquer un appareillage urbain aussi bien qu'un équipement cinématographique. Salle des machines aux rouages grippés, l'installation figure la tension qui se trame dans les coulisses des plateaux qui tournent mal. L'envers du décor déploie le travelling de frontières fermées.

Longshot gravite autour d'une enquête conduite par l'artiste au sujet de la construction d'un Centre Fédéral d'Asile aux abords des pistes de décollage de l'aéroport de Genève. Renommé, en toute transparence, « centre de renvoi » par des militant·exs genevois·exs contestant son édification, le bâtiment présente une architecture répondant



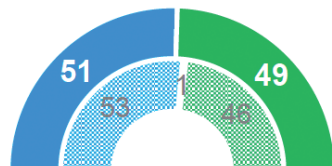
au traditionnel souci de neutralité national. Mobilisant des images documentaires et des plans modélisés fantasmant la mise en pièces de cet édifice, cette vidéo immersive rend compte des conflits sociaux et enjeux esthétiques accompagnant la construction de ce centre de détention administrative, et la façon dont celui-ci se trouve être symptomatique des politiques contemporaines alliant logique sécuritaire, protectionnisme économique et hypocrisie sociale. Dans un triple travelling présentant autant de faux raccords, s'observent ainsi le paysage impersonnel de cette zone transitoire et la ronde macabre d'un spectre lumineux, « assistant de navigation », parcourant de sa présence évanescence les modélisations volées² de cet édifice carcéral.

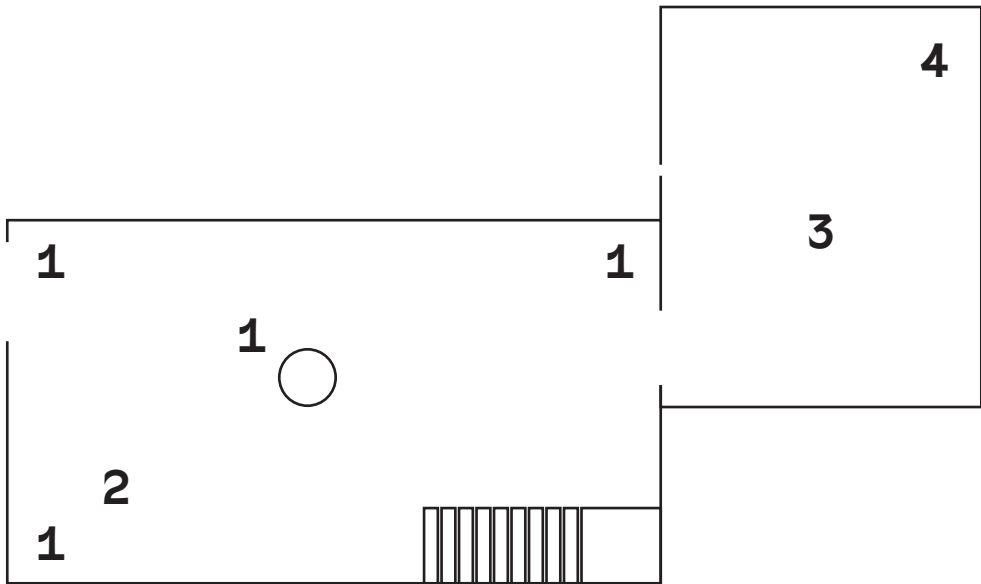
Au cynisme des images de synthèses idéalisées par les architectes concourant à façonner une esthétique du séparatisme et de

l'enfermement répond celle des données statistiques comme outil de contrôle des populations, dont Camille Dumond propose, sur la mezzanine centrale, une traduction sculpturale.



Films de fiction





1 Power of the spin 2025

Installation et éléments aux murs, aluminum, acier, bois, LED, 5,30 × 3,30 m
Avec la collaboration technique de Jony Valado, Yon Aliaga, Adrian Fernandez Garcia

2 Bullet time 2025

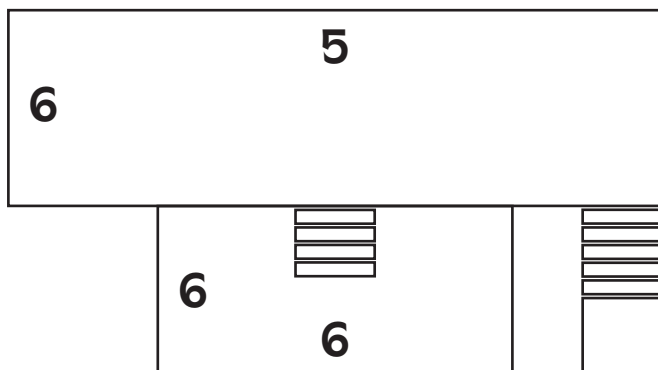
Suspension, acier, faïence, grès, 4,5 m

3 Longshot 2025

Vidéo hybride 3 canaux, 5', 4K, 3D, stéréo
Avec la collaboration technique de Floating point, Yatoni Roy Cantú, Tomislav Levak, Yon Aliaga

4 Transparency society 2025

Acier, pastel sec, PMMA, aimants, 49 × 42 cm et 49 × 45,5 cm



5 Main character energy ²⁰²⁵

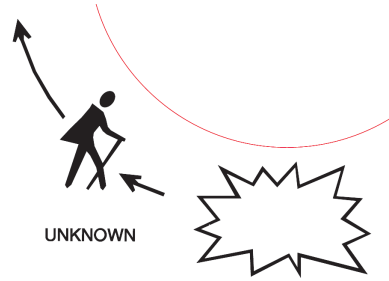
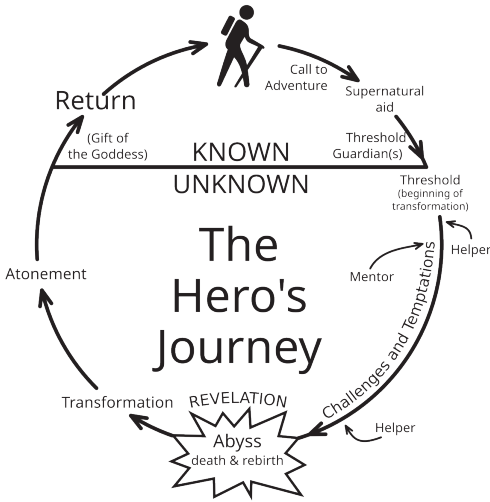
Série de trois panneaux au mur :

- *chapter 1*, acier, faïence, aimants, PMMA, éléments divers, 120 × 60 cm
- *chapter 2*, acier, faïence, aimants, PMMA, éléments divers, 120 × 60 cm
- *chapter 3*, acier, faïence, aimants, PMMA, éléments divers, 120 × 60 cm

6 Some things that used to be edible are lethal now ²⁰²⁵

Série de trois cercles au mur :

- *harvest 1*, faïence, acier, 100 × 100 cm
- *harvest 2*, faïence, acier, 100 × 100 cm
- *harvest 3*, grès, acier, 100 × 100 cm



Ces statistiques s'attachent ici à objectiver, dans la répartition des couleurs bleue et blanche composant les trois sphères en faïence présentées dans cette salle, la représentation des genres dans les films de fiction suisses³. Par ces compositions sinueuses, l'artiste souligne que si ces chiffres suggèrent une parité numérique, ils ne traduisent en rien les déséquilibres relatifs à la construction des personnages et à leur évolution dans la trame du récit.

Les inscriptions schématiques sur plexiglas qui s'observent aux pourtours de ces sphères correspondent quant à elles à une réinterprétation graphique de la théorie du monomythe, développée par Joseph Campbell, et selon laquelle tous les mythes du monde présenteraient une narration prédéterminée. Tables d'orientation aux repères perdus, ces sculptures murales

cartographient ainsi les rapports accidentés entre représentations et représentativités et formulent l'hypothèse que les destinées des personnages sont aussi celles des personnes – et inversement.

Une troisième composition tripartite⁴ clôt le tour de la question éthique que Camille Dumond déploie dans *Everything but sliced*. Elle s'articule autour de sculptures en forme de cercle aux référentiels graphiques et symboliques pluriels. Formées de petites composantes en grès émaillé dont certaines sont abstraites quand d'autres figurent des pommes ou des œufs, ces sortes de bouliers au jeu restreint s'inscrivent dans un rapport à la quantification des ressources, dont la raréfaction s'observe sur une mesure cyclique.

À l'heure avancée du capitalisme tardif, le monde est un nombre est une tombe.



L'individu, devenu un « être de série »⁵, détermine, pour le philosophe Günther Anders, sa propre dispersion. Divisible et dissipé, son devenir est celui du « dividu »⁶, fracturé parmi les fractions. *Everything but sliced* prend la mesure de ces dislocations, des architectures et des géographies qui les voient advenir. Sur les terrains de la fiction cinématographique ou de la modélisation architecturale, de l'institution carcérale ou de l'aire d'évasion, Camille Dumond cible les entraves à l'expression collectivisée du politique et dessine la trame de révolutions à venir.

Julie Sas



- 1 Gertrude Stein, *Le Monde est rond*, Esperluète éditions, 2011, édition bilingue, traduction revue par Anne Attali, p. 13
- 2 Dans le cadre du projet *Boîte noire*, l'artiste Tomislav Levak s'est procuré les plans de construction du bureau d'architecture lauréat du concours organisé en vue de la construction du bâtiment (projet à voir sur 2024.head-geneve.show). Sur le site des architectes, figurent des visualisations de l'édifice, mais aussi des représentations fictives fantasmant une harmonie sociale dans le périmètre alentour.
- 3 Confédération suisse, « La diversité dans les films suisses de cinéma 2017–2019 », Eidgenössisches Departement des Innern EDI, Bundesamt für Kultur BAK.
- 4 Le titre de cette œuvre, *Some things that used to be edible are lethal now* est emprunté à la nouvelle de science-fiction *Dawn* (1987), premier tome de la trilogie *Lilith's Brood*, d'Octavia E. Butler. Cette phrase est prononcée par un membre de la race extraterrestre Oankali, qui explique à la protagoniste Lilith Iyapo comment la Terre a muté après la guerre nucléaire et les efforts de restauration des Oankali: « Some things that used to be edible are lethal now. Some things are deadly only if they aren't prepared properly. Some of the animal life isn't as harmless as it apparently once was... »
- 5 Günther Anders, *L'Obsolescence de l'homme – sur l'âme à l'époque de la deuxième révolution industrielle* (1956), traduit de l'allemand par Christophe David, éditions de l'encyclopédie des nuisances et éditions Ivrea, Paris 2002, p. 164
- 6 Idem

BIOGRAPHIE

Camille Dumond vit et travaille à Genève.

Son travail a été présenté en France (Triangle, Glassbox Paris; Biennale de Saint-Flour; FRAC Pays de Loire), en Suisse (Centre d'Art Contemporain de Genève, Centre d'Art de Neuchâtel, la Salle Crosnier à Genève, EAC Les Halles, et des espaces autogérés, Forde, Hamlet, Unanimous Consent, Palazzina, Sihlhalle), ainsi qu'à l'international.

Elle a récemment exposé au Clemens Sels Museum (Neuss, 2025) et au Torrance Museum (Los Angeles, 2025). Elle a effectué des résidences en France, en Allemagne et au Maroc.

Depuis 2020, elle coordonne un projet éditorial intitulé *Entretiens pour un film*, qui explore la pratique de cinéastes et la frontière entre réalité et fiction dans les territoires filmés.

Depuis 2019, elle travaille en collectif sur les conditions professionnelles des artistes entre la Suisse et la France.

→ camilledumond.com

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Le français c'est tout un art!

Visite pour non francophones *
di 7 sept. 15 h → 16 h 30

Découpage Statistique

Atelier de céramique en trois temps pour public adulte familial de la céramique, avec Camille Dumond et Marie-Pierre Lamy, céramiste

sa 11 oct., 11 h → 17h: modelage (faïence)
+ di 12 oct., 11 h → 17h: modelage (faïence)
+ me 22 oct., 9 h → 13 h: émaillage des pièces
(émail à basse température)

→ à la Fondation Bruckner
ch. de Grange-Collomb 38, 1227 Carouge

Places limitées

Prix: 50.—

Inscription auprès de Laura Rivanera avant le 5 octobre
→ l.rivanera@lancy.ch

Présentation des pièces réalisées lors des ateliers
sa 25 oct. 14h → 18 h

Visite de l'exposition avec Paolo Baggi,
curateur indépendant. Événement dans le cadre de la
Geneva Art Week *
ve 19 sept. 19 h → 20 h

Visite de l'exposition avec Julie Marmet, curatrice
et productrice culturelle *
sa 25 oct. 15 h → 16 h

Finissage
sa 25 oct. 16 h → 18 h
(L'exposition est encore visible di 26 oct., 14 h → 18 h)

* Visites gratuites et sans inscription

REMERCIEMENTS

Collaboration technique
et contribution artistique
aux œuvres

Antoine Berthier
Artisanat métallique
Léonard Guyot et Kylan Luginbuhl de Floating point studio,
Lausanne
Modélisation 3D
Jony Valado
Artisanat métallique
Emilie Fargues / Fondation Bruckner, Carouge
Tournage, cuissons
Alexandra Roger / Atelier Keramos, Meyrin
Tournage, cuissons
Rodrigo Vellasco
Dessin de prototypage
Tomislav Levak / projet Boite noire
Modélisation 3D
Collectif Non au centre de renvoi, Genève
Mobilisation
Aline Morvan
Moules de coulage
Adrian Fernandez Garcia
Montage d'exposition, découpes et assemblage
Muriel Bain
Montage d'exposition
Yon Aliaga
Mapping vidéo et système lumineux
Yatoni Roy Cantu, Association MurMur, Genève
Montage et mixage son
JG Poplu / À Leure Du Laser
Gravure PMMA

Élaboration de l'exposition

Nicole Kunz
Marie Roduit
Laura Rivanera
Nicolas Raufaste
Julie Marmet
Paolo Baggi
Julie Sas

Événements autour
de l'exposition

Marie-Pierre Lamy
Fondation Bruckner, Carouge

Avec le soutien de

fondation suisse pour la culture
prshelvetia

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



Action
intermittence

Et tous mes proches

Ville de Lancy
République et canton de Genève

